

IN MEMORIAM

UN TOPONYMISTE SERVITEUR DE L'HISTOIRE

ALBERT DAUZAT vient de mourir. Ce grand travailleur, cet esprit curieux, cet entrepreneur sagace de publications utiles était un des rares, un des très rares toponymistes de France qui eussent le sens de l'histoire et le besoin immédiat de cartographier les phénomènes qu'il observait. Il a beaucoup travaillé pour promouvoir sa discipline. En même temps que des noms de lieu, il s'occupait des noms de personne dont la connaissance n'importe pas moins à l'historien. On ne peut pas dire qu'en s'avancant à travers ces terres mal connues, il ait trouvé, du côté des linguistes et des philologues, un gros appui et une confraternité efficaces. Solidement calés dans leurs fauteuils curules, les augures de la corporation regardaient d'un peu haut cet homme qui n'était pas dépourvu de talent et qui savait se faire lire par un vaste public. Albert Dauzat, à leur gré, n'était pas assez éminent linguiste. On aurait pu leur répondre : « A qui la faute, si aucun « éminent linguiste » (de votre obédience, et à votre jugement) ne s'adonne à des études difficiles certes, mais d'intérêt primordial pour les historiens et pour les géographes ? et n'avez-vous pas failli gravement à votre devoir en n'orientant pas de côté quelqu'un qui ait votre précieux agrément ? » — Laissons tout cela. Albert Dauzat disparaît. On ne voit guère de candidats, je ne dirai pas à sa succession mais à sa suite. Et c'est tant pis pour l'histoire¹. — LUCIEN FEBVRE.

1. Ne rappelons ici que les titres de ses plus récents ouvrages d'intérêt historique et géographique, publiés chez Payot : 1940, *L'Europe linguistique* (situation linguistique des divers États, problèmes de minorité, 265 p., 16 cartes) ; — 1939, *La toponymie française* (questions de peuplement ; noms de rivière ; toponymie gallo-romaine ; Auvergne et Velay, 338 p., 8 cartes) ; — 1945, *Les noms de famille de France*, traité d'anthroponymie française (454 p., 5 cartes) ; — antérieurs, les petits précis commodes de chez Delagrave, maintes fois réédités : *Les noms de personnes* (6 éd.) ; *Les noms de lieux* (6 éd.) ; *Les patois* (3 éd.) ; *Les argots* (2 éd.). Sans compter de nombreuses monographies et des études claires et intéressantes sur la langue française. Sans compter l'impulsion donnée à des reprises en sous-œuvre de l'*Atlas linguistique* de Gillieron aussi importantes que l'*Atlas du Forez* de Mgr Gardette et l'*Atlas gascon* de J. Seguy. Ni la création de la *Revue internationale d'onomastique*. — Ce n'est pas l'œuvre d'un mince travailleur.